L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 27 FEVRIER.

FEUILLETON.

LE ROI MARTHE

PA CRISAFULLI.

TROISIÈME PARTIE.

LETTRE No. 4.

(Suite.)

La Saint-de Commandeur.

Du Marquis de Montsoran au vicomte de Puygaillard, en Champagne.

Car, entre nous, la belle dame des pensées de M. le vicomte de Puygaillard est là, déchiffrant mon écriture grimaçante, par dessus ton épaule.

Ne dis pas non!

Je la vois d'ici.

Mais comme elle est de bon conseil maligne et infernale méchanceté, je n'hésite pas à faire pour double, et à m'étaler tout de mon long sur mon papier, pour elle aussi bien que pour toi.

Ce que tu as perdu, très cher!

Tu as perdu le plaisant spectacle de Montsoran ne sachant plus où donner de la tête!

Comprends-tu cela?

Ton Monsoran battant des murs sans issue!

Ton Montsoran sortant de ce sublime sang-froid qui le caractérise!

Ton Montsoran, battu en brèche, repoussé par une petite fille qui l'a jouée sous jambe, et ne sachant plus sur quel pied danser devant la plus noble femme que la vieille Europe ait produite, dans le dix-neuvième siècle tout entier.

Et très belle encore, cette noble femme!

Aussi tu un chapitre des *Misérables*, intitulé: (*Le temple sous un crêpe*, d'un grand poète qui n'est qu'un bien petit politique!

Qui n'est ce pas?

Eh! bien! mets le marquis Gaston de Montsoran à la place du forcat Jean Valjean; remplace les deux chandeliers par les deux sueltes femmes, que tu supposerais du métal le plus précieux: supprime l'évêque.—Comment s'appelle-t-il, cet évêque? Son nom m'échappe;—et habille ma conscience d'une robe noire ou violette. Fais tourner le tout dans ton imagination vagabonde, et la belle dame d'Anglure te peuplet encore d'avoir de l'imagination en dehors de ce qui la pouerne; et tu ne parviendras jamais aux cinquante degrés d'idiotisme, de stupéfaction, de demi-mal digérée et de joie embryonnante qui ont obsédé, abîmé, tourné, retourné et mis à feu l'homme pour lequel, jusqu'à ce jour, tu avais professé une estime bar bouillée d'admiration et d'envie.

Il est en détresse! penses-tu: hein?

Je voudrais bien t'y voir!

Des qu'en réponse au poulet ou je te prions de me servir de témoin dans mon affaire avec sir Evans, j'ens reçu avis de la figure sentimentale; je me précipitai du l'un autre second, le prince Nakimoff lui, lui et de Verdey, furent chargés de haberdiner avec les témoins de mon adversaire.

Le prince a bien la plus mauvaise tête et le caractère le plus indecrotable que je sache; mais je n'avais pas le temps de choisir.

La chose allait donc son petit train-train, quand je reçus un mot de lady Harrington me priant de passer chez elle.

J'avais une vieille raison de me montrer plein d'égards pour le nom qu'elle porte. Je courus à l'hôtel de Mme de Fraîlles, où elle demeurait.

Que Dieu bénisse de nouveau la gracieuse hôtesse pour sa manie d'hospitalité.

J'arrive, la bonne en cuir, et prêt à tout faire pour expier les torts de ma jeunesse.

J'entre, et qui trouvé-je à la place de lady Harrington?

Mlle Martha de Chantelleurs, qui me déclare tout net ne pas entendre que je cabriole noise à sir Evans Percival.

Je la remercie poliment a ses pompes.

Elle me rompt grassement en visière.

Tu devines!

Mon mariage est rompu.

Ah! les jeunes filles d'aujourd'hui, mon bravo Hector, sont aussi rétorses que les avocats du temps de Racine. Robes pour robes, l'amerais mieux avoir affaire à celles qui portent le rabat et ne s'attachent pas à la taille.

Toujours j'ai été *roulé* comme une boule de neige.

Je prends mon parti, en me disant à part moi: Gare au dégel, ma toute chère amante! Si vous ne vous appelez pas: Martha, marquise de Montsoran, je jure bien toutes les saintes de votre patrie chapelle que vous pourrez changer votre prénom en celui de: Catherine, et que vous ne quitterez jamais le nom de vos pères.

Adieu tour, Catherine de Chantelleurs, ce n'est pas mal.

Oui, mais le *lot Catherine!*

Cela sonne mal.

Le dégel est arrivé, mignonne! Mais c'est mon partenaire jusqu'au genou!

Et cette nuit ça.

Au moment où je me retirais, croyant remporter les honneurs de la guerre, Mlle de Chantelleurs cède la place à lady Harrington.

Et lady Harrington, sais-tu qu'elle est? La mère de sir Evans Percival!

Et sir Evans, sais-tu ce que c'est? Le fils de lady Harrington.

Oui et de!

Mais n'anticipons pas.

Lady Harrington m'indique un fauteuil à l'instant où j'allais battre en retraite, comme un général prudent.

Je m'assieds.

Mlle de Chantelleurs nous adresse sa plus aimable révérence, et nous demeurons seuls.

Et la danse commence.

Ah! mon ami, quelle danse!

Mais soyons digne.

Le sujet est vif.

Tu comprends qu'après la scène aigre-douce qui venait de se passer entre Martha et moi, je n'étais rien moins qu'en veine de conversation.

Aussi fut-ce en proie à la plus entière mauvaise humeur, que j'attendis la première attaque de lady Harrington.

C'est, par Dieu! que qu'il y a de plus beau dans les arts, une imposante et romanesque créature.

Et j'en suis sûre de comprendre comment il a pu faire que!.....

Enfin, tu comprends.

Jeunesse, Amour, Roman, Folie!

Voilà en quatre mots l'explication de ce passé lumineux et incroyable.

Ah! l'essai sera rude, plus rude que celui de sa jeune alliée.

Mais le Roi Montsoran comptait aussi bien vaincre lorsque, vaincant d'un choc terrible, qu'aux efforts de la petite Lamie Martha, dont l'écume blanche avait à peine effleuré son pied.

Lady Harrington ne prit pas de détours, et sa première phrase fut:

—Monsieur le marquis Gaston de Montsoran vient donc tuer le fils de lady Julia Harrington!

C'était un vrai coup droit, que je parai par un contre de quarte triple; et encore, m'arrivai-je difficilement à la parade.

—A vous, madame, répondis-je, à vous qui êtes femme et mère, je répondrai seulement. Si j'avais su que ce jeune homme fut votre fils, j'aurais agi de tout autre façon. Je serais venu vous trouver, vous, sa mère, pour vous dire: Madame, votre que ce enfant s'écarte de ma route. Mon le hasard en a décidé autrement. Vous qui n'êtes prévoyant aucune de ma part, dès le premier moment où votre fils m'a rencontré, il a pris à tâche de me tromper en vitesse. J'ai fermé les yeux, non qu'il ne sois pas un modèle de patience, mais bien parce qu'il est devenu mon rival. Je lui ai prêté de mon côté la place, avec tous les avantages dans ce jeu. Il m'a traité de vieux, il m'a provoqué. Aujourd'hui ce n'est même plus mon amour, c'est mon honneur qui se trouve en jeu. Il m'est impossible de reculer.

—Ah! monsieur, vous mettez de l'amour propre dans une question de vie ou de mort!

—Mon Dieu! madame, je ne suis pas un méchant homme. En face de votre inquiétude, en présence de vos angoisses maternelles, je consens à oublier tout ce qui s'est passé entre sir Evans et moi. Mais qu'il m'adresse un mot de regret et nous ne en parlerons plus.

—Ah! madame, j'ai